

Les engrais verts

La culture biologique ne tolère aucun produit chimique de synthèse. Seuls des éléments naturels peuvent être apportés pour éviter à la terre de s'épuiser au fil des cultures. Moutarden fève, trèfle... sachez les utiliser.



A. Petzold - Rustica - Jardin du Feyel

Vos prochaines cultures auront besoin de nourriture pour bien se développer. En semant des engrais verts, le jardinier profite de la capacité de certaines espèces végétales à améliorer la composition et la structure du sol comme le feraient des amendements ou du compost. Ces plantes concentrent certains éléments nutritifs, tel l'azote. Elles sont semées à l'automne ou au printemps, avant les cultures du jardin, puis fauchées lors de la floraison. Le jardinier les enfouit alors dans la couche superficielle du sol, où elles vont se décomposer rapidement tout en libérant les éléments fertilisants.

Des racines efficaces

Deux types de plantes s'emploient comme engrais verts.

- Les premières disposent d'un important système racinaire. Elles cherchent en profondeur des éléments minéraux qu'elles accumulent et libèrent en se décomposant. Le sol est enrichi en surface : parfait pour les plantes du potager qui suivent dans la rotation des cultures. En plus, ces végétaux aèrent la terre et absorbent les nutriments en excédent dans le sol grâce à leurs racines denses ; un atout précieux pour lutter contre la pollution par les nitrates. La moutarde, le seigle, la phacélie ou encore le sarrasin sont classés dans cette catégorie.

- Le second type d'engrais verts est composé de plantes issues de la famille des Fabacées (anciennement Légumineuses) comme la luzerne, les fèves, le lupin, le trèfle, la vesce, le pois...

Elles ont élaboré un système d'alimentation astucieux qui enrichit leurs tissus en azote. En effet, en observant leurs racines, vous verrez que celles-ci comportent des petits renflements : les nodosités. À l'intérieur, vivent des bactéries en complète symbiose avec la plante : ces dernières se nourrissent des substances élaborées dans les feuilles pendant la photosynthèse. En échange, elles fournissent à la plante de l'azote puisé dans l'air. Par cette collaboration, les Fabacées sont les seules plantes capables de capter l'azote atmosphérique.

Enfouir au bon moment

Suivant les nécessités de la culture et selon la plante utilisée comme engrais, l'enfouissement est réalisé soit au printemps, soit vers la fin de l'été.

Un léger labour est pratiqué lorsque les végétaux sont encore en fleurs (voir encadré ci-dessous).

L'idéal est de faire coïncider floraison et enfouissement quelques semaines avant de planter. Les engrais verts auront alors commencé à pourrir. Pour les adeptes du jardinage sans labour, il convient de laisser les plantes coupées se décomposer à la surface du sol, tel un paillis.

Quand couper ?

En théorie, la période optimale pour le broyage ou la coupe est le stade de la floraison. C'est en effet à ce moment que le développement de la plante est maximal et que celle-ci contient le plus d'éléments minéraux, de manière équilibrée. Mais, pour obtenir un engrais plus riche en azote, il est préférable de couper un peu plus tôt. À l'inverse, la floraison passée, la quantité de matière organique sera supérieure.

Trèfle



© D.R.

Nom latin : Trifolium

Fabacées (anc. Légumineuses)

Très riche en azote, il apporte des oligoéléments : calcium, fer, iode, cobalt, magnésium, zinc, manganèse, phosphore, sodium... Les trèfles incarnats ont l'avantage de pousser plus vite que les autres Trifolium, la floraison intervient 2 à 3 mois après le semis. Il préfère les sols acides et légers, mais s'adapte à tous.

Vesce commune



© D.R.

Nom latin : Vicia sativa

Fabacées (anc. Légumineuses)

Moins riche en éléments minéraux que le trèfle, la vesce commune a néanmoins plus d'un atout en poche. Elle est relativement peu exigeante quant à la nature du sol et convient aux terres argileuses. Sa végétation étouffante empêche les mauvaises herbes de se développer. Sa période de croissance dure 2 à 3 mois.

Fève



© D.R.

Nom latin : Vicia faba

Fabacées (anc. Légumineuses)

La fève se sème à l'automne. Son excellente rusticité lui permet de passer l'hiver sans encombre. Peu exigeante, cette plante est particulièrement préconisée pour les terrains lourds. La fève sera incorporée dans la couche superficielle du sol au moment de sa floraison, avant ou après l'hiver.

Moutarde



© D.R.

Nom latin : Sinapis alba

Brassicacées (anc. Crucifères)

Cette plante sauvage se plaît dans la plupart des sols et pousse très vite : en 1 à 2 mois. Ne plantez pas la moutarde après une culture de chou : ce sont deux plantes issues de la même famille. Semée jusqu'au mois d'octobre, elle sera coupée au moment de sa floraison.

Phacélie



© D.R.

Nom latin : Phacelia tanacetifolia

Hydrophyllacées

Les fleurs violettes de la phacélie séduiront plus d'une abeille... et décoreront votre jardin. Son important feuillage en fait également un très bon désherbant. Par ses racines, la phacélie piège les polluants et améliore la structure du sol. Un engrais vert très complet !

Sarrasin



© D.R.

Nom latin : Fagopyrum esculentum

Polygonacées

Cette céréale apportera une bonne dose de carbone à votre terre. Le sarrasin se développe rapidement : seulement 1 à 3 mois lui sont nécessaires. Sa culture réussit bien dans les sols pauvres et il est particulièrement adapté aux conditions de sécheresse.

Seigle



© D.R.

Nom latin : Secale cereale

Poacées (anc. Graminées)

Considéré comme le blé des terres pauvres, par les paysans, le seigle s'épanouit dans les sols difficiles. Une graine développe deux tiges (talles), ce qui confère à cette céréale un excellent pouvoir couvrant, limitant ainsi la pousse des mauvaises herbes.

Juliette Rouessard